

quels il allait demander des vivres. Quelques-uns prétendent que, ayant réussi à échapper à ses ennemis, il s'ensevelit comme bonze, dans un monastère bouddhique, où il serait mort en 1674. Vainement son fils LI KO, changeant son nom en celui de LI Tche-sin, essaya-t-il de continuer la lutte : il fut abandonné par ses troupes, et avec lui se termina la terrible rébellion qui avait coûté le trône à la dynastie des Ming. Wou San-kouei, vainqueur, se retira dans sa résidence de Si Ngan fou (1644).

Les Mandchoux eurent l'habileté de ne pas changer la forme de gouvernement ; ils ne supprimaient ni les emplois, ni leurs titulaires, ils les doublaient ; seule la coutume de se raser le sommet de la tête imposée aux Chinois par les conquérants marqua l'avènement d'une dynastie étrangère. Maîtres du nord de la Chine — Tche Li, Chan Toung, Chan Si, Chen Si — ils réunirent une armée considérable destinée à la pacification de l'Empire. La Cour de Nan King, en proie aux intrigues, déchirée par les cabales, ne pouvait offrir une résistance sérieuse à l'organisation méthodique des Mandchoux, qui, par l'intermédiaire du Fou tsiang, HAN Koung-wei, entamèrent néanmoins des négociations avec le Fou Wang pour se faire reconnaître par lui ; elles n'aboutirent pas. Le Fou Wang fit appel au Père SAMBIASI qu'il avait connu à K'ai Fong et l'envoya en mars 1645 à Macao pour demander l'aide des Portugais contre les Tartares, promettant d'embrasser le christianisme lorsque l'envahisseur aurait été repoussé. Un faux Ming, WANG Tche-ming, qui se prétendait fils du dernier empereur, le prince héritier, fut arrêté dans le Tche Kiang et conduit à Nan King où des troubles éclatèrent (1645). Après avoir emporté d'assaut Souei Tcheou, district de Koue Te, dans le Ho Nan, les Mandchoux franchirent le Houai Ho et le Houang Ho, prirent Houai Ngan et parurent devant Yang Tcheou. Au lieu de combattre, les gens de Nan King perdaient leur temps dans de stériles parloles ; leur général Che K'o-fa, découragé par ses insuccès, ne se faisait guère d'illusions sur le résultat de la lutte, mais résolu à faire son devoir, il fit camper son armée près de

Nan King.